AQUEDUC MONTFERRIER
Sortie de printemps des 4 et 5 juin 2016
AIGOUAL ET PAYS CAUSSENARD

(Voir détail du séjour pages suivantes)

SAMEDI 4 JUIN:

Rassemblement devant la Pharmacie 7h30
Départ en car de Montferrier 7h45
Itinéraire : Ganges, Pont d'Hérault, Valleraugue, L'Esperou
Petit arrêt à mi-chemin
Visite guidée de l'observatoire du Mont Aigoual 10h/11h45
Pique-nique (*) tiré du sac au parc du château de ROQUEDOLS 12h30 / 14h15
Visite de la grotte de DARGILAN 15h00/17h00
17h30 Installation au Grand Hôtel de France
20h00 Apéritif suivi du repas animé par Clémentine MAGIERA, conteuse professionnelle.
21h30/22h30 Poursuite de la veillée contée.

DIMANCHE 5 JUIN :

Petit déjeuner à partir de 8h00
Visite à pied du village de Meyrueis
Départ en car 10h15
Arrêt au col du Perjuret 10h45/11h15
Arrivée à la ferme du Veygalier 11h 30
Visite de la ferme avec vue splendide sur le site de Nîmes le Vieux
Repas à la ferme-auberge 12h
Départ en car13h30 par la route des gorges de la Jonte.
Visite commentée de la maison des vautours 14h30 / 15h30
Parcours en petit train dans le chaos de Montpellier le Vieux 16h15/17h45
Retour par Millau et autoroute
Arrivée Montferrier vers 19h30

(*) N'oubliez pas d'apporter votre casse-croûte et éventuellement vos sièges pour le pique-nique sur l'herbe
Une petite laine, des chaussures robustes, éventuellement un parapluie sont par ailleurs recommandés.

AIGOUAL ET PAYS CAUSSENARD

BULLETIN D'INSCRIPTION

Noms, Prénoms des participants	**Adhérent Aqueduc**	**Non adhérent**	**Chambre individuelle**
1 ……..	☐	☐	☐
2 ……..……	☐	☐	☐
3	☐	☐	☐
4	☐	☐	☐

Décompte

Nombre de participants adhérents :	X 89 euros =	euros
Nombre de participants non adhérents	X 110 euros =	euros
Supplément chambre individuelle	X 20 euros =	euros

TOTAL **euros**

A régler par chèque bancaire établi à l'ordre d'AQUEDUC et à déposer
impérativement avant le 09 Mai *dans la boîte aux lettres de Jean-Pierre MOULIN, 13 Chemin Neuf – Montferrier*

Pour tout renseignement, Tél **René CARBASSE 0681172348** *ou* **JP MOULIN 0686708651**

Sortie de Printemps des 4 et 5 juin 2016
AIGOUAL ET PAYS CAUSSENARD

Notre itinéraire

SAMEDI 4 JUIN :

Le musée météorologique du Mont Aigoual

Point culminant des Cévennes gardoises (1567 m), le Mont Aigoual offre un panorama exceptionnel qui s'étend des Alpes aux Pyrénées, du Sancy à la Méditerranée. L'hiver, paysages de glace ou de givre somptueux. Dans le pittoresque bâtiment de l'observatoire construit en 1887, et sous la houlette d'un météorologue, cette visite guidée vous fera découvrir l'ambiance de la dernière station météo de montagne encore en activité en France. La station teste des technologies de pointe. Jadis gardes forestiers, les météorologues d'aujourd'hui observent les phénomènes naturels, et présentent au public, grâce à une exposition très documentée, les dernières évolutions de cette science. Diverses expositions sont proposées**,** sur le vent, l'eau, le Mont-Aigoual à travers les saisons, l'évolution des nuages grâce aux images satellitaires, les instruments, les cartes, les statistiques climatologiques.

Le château de Roquedols

Petit château construit au cours du XVIe et XVIIe siècle. Niché au cœur d'une forêt majestueuse, il est composé de deux bâtiments rectangulaires reliés entre eux suivant un angle droit et ornés de trois tours rondes. Au XVIIe siècle, il est le centre de la baronnie de Pourcarès. Se succéderont divers propriétaires jusqu'en 1938. Il dresse sa silhouette imposante dans la vallée du Bétuzon. Les murs sont épais de 80 centimètres en moyenne. Ils sont en pierres de grès ocre, taillées et appareillées. La toiture est recouverte d'ardoises de la région ; elle est posée sur une charpente formée de poutres de pin. Le perron d'entrée, en forme de fer à cheval, a été construit vers 1914 Assez bien conservé dans son ensemble, il est inscrit à l'inventaire des sites. Pour des raisons de sécurité électrique notamment il ne se visite pas. La promenade autour des bâtiments et le retour au parking par le "sentier de la forêt" permet de découvrir un environnement remarquable. Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château a abrité les dépôts de certains musées nationaux, notamment le musée Fabre de Montpellier, et probablement, à un moment donné, la Joconde.

La grotte de Dargilan

La grotte de Dargilan, surnommée « la Grotte Rose », est située en Lozère à proximité de Meyrueis. Découverte à la fin de l'automne 1880 par Sahuquet, un jeune berger alors à la poursuite d'un renard, il faut attendre 1888 pour que le spéléologue Édouard-Alfred Martel en fasse une exploration complète. Elle est aménagée et ouverte au public dès 1890. Elle est réputée pour la variété des concrétions qu'elle renferme. Outre les spéléothèmes classiques, tels que stalactites et stalagmites, deux colonnes âgées de 500 000 ans se détachent sur une paroi de 200 mètres de long et 18 mètres de hauteur qui est entièrement recouverte de draperies. Au plafond de la salle supérieure, marquée par un effondrement vieux de 35 000 ans, pendent des multitudes de fistuleuses ou macaronis, concrétions tubulaires qui précèdent la naissance des stalactites. Plusieurs salles inférieures suivent l'ancien cours d'une rivière qui se trouve actuellement à 120 mètres au-dessous de la grotte et se jette ensuite dans la Jonte. L'eau s'y accumule encore dans des gourgs peu profonds, avant de rejoindre par infiltration le cours actuel de la rivière. Dargilan est également connue pour ses couleurs. L'oxyde de fer la teinte ici en rose, plus loin dans un brun soutenu. L'oxyde de manganèse mêle du gris à ces couleurs chaudes. On peut voir aussi divers ocres et du blanc.

Le grand hôtel de France

C'est cet hôtel qui nous hébergera à Meyrueis. Classé 3 étoiles ; il est situé en plein centre de la ville. Il dispose d'une piscine extérieure entourée d'une terrasse meublée, donnant sur le parc national. Chaque chambre présente un décor fleuri, une télévision à écran plat et une salle de bains privative. Elles offrent une vue sur le parc national. Le Grand Hôtel de France abrite un restaurant, servant des spécialités gastronomiques régionales des Cévennes dans une salle à manger lumineuse ou sur la terrasse ombragée. Vous pourrez aussi prendre un verre dans le bar de l'hôtel. L'hôtel met à votre disposition des courts de tennis et une connexion Wi-Fi gratuite dans tout l'établissement.

Une veillée contée

Clémentine MAGIERA, conteuse professionnelle, se joindra à notre groupe pour animer, pendant et après le repas du samedi soir, une veillée contée. Elle nous proposera des contes de son répertoire en lien direct avec les Grands Causses (menhirs, drac, loup-garou qui vont boire à la rivière Jonte, histoires de bergers etc.), ainsi que des contes facétieux médiévaux sur ce même thème, le tout dans une ambiance féérique et merveilleuse, pour préparer une bonne nuit de sommeil.

DIMANCHE 5 JUIN

Le col du Perjuret

Le col de Perjuret est situé sur la commune de Fraissinet-de-Fourques, à 1 031 m d'altitude, entre le Causse Méjean et le mont Aigoual (1565 m). Il est situé à quelques kilomètres du Chaos de Nîmes-le-Vieux. Il permet le passage, d'ouest en est, de la vallée de la Jonte à celle du Tarnon, et du sud au nord, du mont Aigoual au Causse Méjean. Ce dernier axe était fort utilisé lors des transhumances pédestres par les troupeaux de brebis montant du Languedoc par la vallée de l'Hérault et partant en estive vers la Margeride. Les traces de cette draille sont encore visibles par endroit. C'est aussi par ce col que passe l'eau captée sur l'Aigoual pour la distribution aux habitants du Causse. C'est dans la descente du col de Perjuret, lors du Tour de France cycliste de 1960, que Roger Rivière, alors 2eme du classement général, chute lourdement et met fin à sa carrière. Évacué par hélicoptère vers Montpellier, il souffre de deux fractures de la colonne vertébrale et d'une paralysie irréversible. Une stèle commémorative marque l'emplacement du drame.

La ferme du Veygalier

La ferme-auberge du Veygalier est située au cœur du Parc Naturel National des Cévennes, en bordure du Chaos de Nîmes-le-Vieux. Ce site fait partie de ces excentricités de "dame nature". Véritable artiste, elle a créé ici, avec son outil préféré qu'est l'érosion, un site ruiniforme fabuleux où chacun pourra laisser libre cours à son imagination. Ainsi, vous pourrez peut-être reconnaitre des formes qui vous sont familières, comme un lion, une tortue ou une réplique d'un des totems de l'île de Pâques...voire même, pour certains, le visage sévère et répurgateur de votre ignoble belle-mère. Bref, un lieu époustouflant où votre imaginaire sera, à l'évidence, mis à contribution. Outre cet environnement magique, la ferme-auberge du Veygalier est réputée pour sa table. Certes simples, à l'image des gens de ce pays, les plats qui y sont servis témoignent de la qualité des produits de cette terre, pourtant ingrate à première vue.

Les gorges de la Jonte

Ces gorges ont été façonnées par la Jonte qui prend sa source dans le massif de l'Aigoual, à une altitude de 1440 mètres, et se jette dans le Tarn au bourg du Rozier. Les gorges forment un véritable canyon analogue à celui du Tarn tout proche mais un peu moins profond (entre 300 et 450 mètres[1]). Elles sont bordées au nord par le causse Méjean et au sud par le causse Noir. Elles sont entièrement creusées dans les couches calcaires du Dogger à l'exception du sommet des versants qui datent du Jurassique supérieur. Les gorges de la Jonte sont sauvages et peu habitées par l'homme. De nombreuses curiosités les jalonnent telles que le balcon du Vertige, le vase de Sèvre, le vase de Chine ou les Terrasses. Enfin, elles sont le berceau depuis

1970 du premier programme réussi de réintroductions des vautours fauves. Puis, les vautours moines (plus grand oiseau arboricole d'Europe) ont été réintroduits avec succès. Par la suite les vautours percnoptères (migrateurs sub-sahariens) ont fait spontanément leur réapparition. En 2005, la population de vautours fauve sédentaire sur le site était estimée entre 130 et 140 couples et une vingtaine de couples pour les vautours moines. La route actuelle qui emprunte les gorges pour rejoindre Millau, commencée en 1840, n'a été achevée qu'en 1875

La maison des vautours

La maison des vautours est un lieu privilégié pour apprendre à connaître et à observer ces grands oiseaux.Un parcours muséographique permet de mieux comprendre la vie et les mœurs de ce grand voilier des airs, de leur disparition à leur retour sur les Causses. Pour parfaire votre connaissance une terrasse avec vue sur les Gorges de la Jonte et les falaises, est équipée de longues vues. Une salle de vidéo transmission vous invite à pénétrer en toute discrétion dans l'intimité de la grande famille des vautours. Des caméras sont installées dans la nature sur leurs aires de nidification, sur une aire d'alimentation et un perchoir. Vous avez rendez-vous avec le « Bouldras ».

Le site de Montpellier le Vieux

Montpellier-le-Vieux est un chaos rocheux ruiniforme sur le Causse Noir, bordé au sud par les gorges de la Dourbie, situé au nord-est de Millau, sur la commune de La Roque-Sainte-Marguerite. C'est un site naturel classé. La roche est constituée de dolomite. Le chaos couvre 120 hectares. C'est en petit train que nous effectuerons la visite de cette curiosité géologique unique façonnée par le temps et l'érosion des éléments naturels. *Lo clapàs vièlh* (le tas de pierre vieux, en rouergat). Il devient Montpellier-le-Vieux lorsque Édouard Martel l'explore en 1883-1884 car « *Lo Clapàs* » est l'appellation populaire que les Montpellierains donnent à leur cité par référence à son vieux centre de pierres calcaires. "Le Causse Noir est le plus riche de tous ces amas de rocs ruiniformes : Montpellier-le-Vieux, leur capitale... compte parmi les villes de rochers les plus remarquables du monde" (*E A Martel*). *Anecdote : Gérard Oury y a tourné une des scènes du film La Grande Vadrouille dans laquelle Louis de Funès monte sur le dos de Bourvil alors qu'ils sont déguisés en soldats allemands. La Porte de Mycène y est reconnaissable*.

Édouard-Alfred Martel

Édouard-Alfred Martel est né à Pontoise, le 1er juillet 1859. Très tôt, il devient passionné de géographie et de sciences naturelles. En 1886, après avoir terminé son service militaire, il obtient une licence de droit et devient avocat. Martel consacre ses loisirs et vacances à voyager à travers la France. Dès 1883, il s'intéresse aux plateaux déserts des Causses, façonnés par les gorges du Tarn, de la Jonte, de la Dourbie et du Lot. En juin 1888, il commence sa carrière de spéléologue à Bramabiau (Gard). Il s'engage ainsi avec quelques compagnons dans une cavité rocheuse où s'engouffre un ruisseau connu sous le nom de Bonheur et reparaissant plus loin à l'abîme de Bramabiau. Ce même mois de juin il explore avec la même équipe la grotte de Dargilan en bordure des gorges de la Jonte (Lozère) sur un kilomètre et demi. La spéléologie est née. Il visite également le gouffre de Padirac, près de Rocamadour. Il explore de nombreux sites dans le monde entier (Irlande, Angleterre, Majorque, Dalmatie, Croatie, Etats-Unis etc …) et fonde la Société de spéléologie. Il est alors mondialement reconnu pour ses travaux et ses explorations. En 1897, dixième campagne de fouilles et découverte avec Louis Armand d'un puits naturel, sur le causse Méjean en Lozère qui devient plus tard l'aven Armand. En 1899, il quitte définitivement la vie professionnelle pour se consacrer uniquement à ses recherches scientifiques. Édouard Alfred Martel décède le 3 juin 1938 à Saint-Thomas-la-Garde, non loin de Montbrison, dans la Loire. Il a été lauréat de l'Académie des sciences, président de la section d'Hydrologie scientifique du Comité national de géodésie et de géophysique, membre de la Société de géographie et membre de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze.

AQUEDUC vous souhaite un très agréable week-end en pays Caussenard